

Prix Visarte 2015
candidature de Catherine Bolle, plasticienne
membre de visarte vaud
9 bis rue de Sébeillon
1004 Lausanne

Madame, Monsieur,

Vous trouvez dans le dossier attaché, les documents concernant l'œuvre dans l'architecture

Le Chromoscope ou l'Expérience-Mètis, 2013

Réalisation et conception de Catherine Bolle pour et par Richter Dahl Rocha
Architectes Associés SA, EPFL Quartier Nord, logements pour étudiants.

Descriptif

Dimensions : au nord, cour intérieure de 5 étages, action sur les 4 côtés des coursives de 4 étages ; au sud, cour intérieure de 3 étages, action sur les 4 côtés des coursives de 2 étages. Soit une surface environ de 2'000 m² d'intervention à la main et par l'artiste exclusivement.

Support : éléments fibre-ciments Swisspearl Eternit, 19 coloris industriels d'origine ETERNIT

Couche picturale : pigments, terres, oxydes naturels :

Goethite, rouge de Falun, Terre de Siene, jaune d' Espagne, jaune de Naples, jaune d'Afrique, noir de Russie, rouge de Mars, indigo des indes, bleu de Nicosie, vert de Nicosie, vert de Provence, rouge de Provence, Safré, terre d'ombre, ardoise du Valais, oxyde de Titane de Finlande, Lapis Lazuli d' Afghanistan(non exhaustif), en dispersion dans un cocktail de liants acrylique, Okhrâ, Conservatoire des ocres et de la couleur à Roussillon, Sennelier à Paris, Lukas en Bavière, Italie, Suisse.

Protection de surface : PU Desax réalisé par leur soin, à notre demande.

Vous trouvez ici des visuels et un texte du contexte architectural.

Ouvrages consultables :

Catherine Bolle, 2011, *Les Ateliers Contigus*. Till Schaap Editions à Berne.

Richter Dahl Rocha, 2014, *Toward an Integral Practice of Architecture*. Birkhauser à Bâle.

Richter Dahl Rocha, *The SwissTech Convention Center*, 2014 Favre à Paris à Lausanne

Idée

L'intention de la présence intense et atténuée de la couleur, tout autour des cours intérieures des logements pour étudiants de l'EPFL Quartier Nord, permettant les visites de couleur en couleur et d'espace commun en espace commun, est une proposition artistique et architecturale.

Ce choix et cette orientation tiennent compte du peu de couleur actuellement sur le campus EPFL, de l'énergie que nous espérons apporter aux étudiants, ainsi que

d'une étude entre les teintes actuelles issues de l'industrie et leur liaison créée par le recouvrement, comme un filtre, d'un léger voile, constitué par les terres, les ocres, les oxydes naturels que l'on peut trouver et utiliser, constitués chimiquement et géologiquement de la préhistoire à aujourd'hui.

Ce mélange de techniques et d'immémorial, universel, confère à ce projet une position d'observatoire – état culturel des couleurs, de leurs associations, de leurs juxtapositions, de leur connaissance, de l'émotion et l'accompagnement qu'elles nous procurent dans l'habitat collectif –, le projet architectural dans lequel l'œuvre trouve sa place liant des étudiants du monde entier, de toutes les cultures.

Dans ce sens, une tendance est constituée et rassemble une palette qui fait vibrer en nous une mémoire sensorielle.

Ainsi, la façade regardant vers le sud à une dominante oxyde de fer et ocres ; celle regardant vers l'est rappelle des teintes utilisées dans la vieille Europe, puis de l'Orient ; celle regardant au nord, en ayant soin de tenir compte du fort contrejour de cette façade, des couleurs plus froides, plus pastel, plus gaies. La façade regardant vers l'ouest, probablement la plus composée plastiquement, donne le reflet des couleurs de la vie actuelle, entre la publicité, les progrès de l'industrie des couleurs et la diversité, puis l'Occident. C'est également cette façade que l'on voit en premier lorsque l'on entre dans le logement d'étudiants.

Mise en œuvre/faisabilité

« L'intervention de Catherine Bolle dans le projet de logements pour étudiants de l'EPFL est une réponse astucieuse à ces interrogations [pertinence et signification d'une expression artistique propre et aussi intime que la calligraphie personnelle, à grande échelle et dans l'espace public ; possibilités de créativité collective – entre un artiste et des architectes]. L'artiste accepte en l'occurrence de se limiter à l'utilisation de quatre cents panneaux industriels standard, disponibles dans des dimensions données et dans une gamme de couleurs variée. Le fait de devoir se limiter à combiner des couleurs de catalogue ne la réjouissait pas, et l'a conduite à proposer une intervention qui – dans les limites des modes de production non artisanale imposés par le contexte du projet – apporte quand même la poésie nécessaire. Une simple couche de peinture transparente, composée de pigments provenant de terres, d'oxydes de fer et d'ocres, réussit pourtant à sortir les éléments de leur austérité initiale, et modifie l'harmonie des couleurs et des reflets selon la volonté de l'artiste. »

Ignacio Dahl Roch,
« La sœur cadette », in *Les ateliers contigus*.

Des maquettes en trois dimensions, des tests de matériaux ainsi que des montages photographiques ont été nécessaires à l'élaboration des séquences précises des panneaux (teinte de base, pigments). La couche picturale a été réalisée sur le site même de l'EPFL, à proximité du lieu de pose, par l'artiste seule.

Insertion dans le contexte

L'espace investi relève à la fois du public et du privé. Il est piétonnier et non clos. Il s'agissait de créer un espace de rencontre pour les étudiants venant des quatre coins du monde, générant des lieux de croisement, de détente, d'échange sociaux, sans oublier que ces mêmes espaces doivent également pouvoir servir de voies de fuite. Environ 500 studios et colocations.

Collaboration

Catherine Bolle a été sollicité dès les balbutiements du projet architectural de Richter & Dahl Rocha, en 2010. Et c'est une collaboration étroite et positive, exceptionnelle qui s'est développée jusqu'à la réalisation, achevée en 2013.

Le projet a également bénéficié d'une collaboration étroite avec l'entreprise Swisspearl Eternit, ainsi que de l'entreprise Sottas pour la pose des éléments.

Le Chromoscope a reçu un soutien financier de la Fondation Image & Sens et Loterie Romande et Richter Dahl Rocha strictement pour la partie de l'artiste.

Viabilité

Les éléments peints sont à l'abri des intempéries, et que rarement exposés au rayons directs du soleil (max. 2h par jour). Des tests de vieillissements ont été faits de manière artisanale : les échantillons ont été soumis deux ans avant à des changements de température de 40 °C ; test au lave-vaisselle ; résistance aux rayures ; durabilité en altitude (1 année à 2000 m). L'espérance de vie est estimée à 20 ans.

Impact écologique

Les éléments Swisspearl Eternit sont anti-feu, constitués de ciment, fibres de pierres et colorants. Les pigments utilisés par l'artiste sont, à 99,9%, sont des terres colorées, et un liant acrylique dopé d'un agent anti-UV